



CLASSIQUES
GARNIER

« Table des matières & Vie de la Société », *Bulletin de la Société des amis de Montaigne Série IV*, n° 3, 1965 (Juillet – Septembre), p. 1-2

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11809-1.p.0003](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11809-1.p.0003)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1965. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE MONTAIGNE

Quatrième série. N° 3 (Juillet-Septembre 1965)

	Pages
<i>Vie de la Société</i> (G. G.).....	1
Pierre BONNET : <i>L'édition des « Essais » de 1649</i>	3
Marcel FRANÇON : <i>Le texte des « Essais »</i>	6
Pierre MICHEL : <i>La Fontaine et Montaigne</i>	7
Georges DUPEYRON : <i>Montaigne vu par M. Michel Butor</i>	20
Eve MARCQ : <i>Réflexions sur le Mémorial du 4^e Centenaire de la mort de La Boétie, ou pourquoi j'aime Montaigne</i>	26
Georges PALASSIE : <i>Montaigne à l'Académie de Bordeaux (23 mars 1965)</i>	30
<i>Bibliographie : Sur une nouvelle édition des « Essais », préface de Roger DELBIAUSSE et Camille MARIGNAC, texte établi et annoté par Marcel GUILBAUD, 5 vol., Imp. Nationale et Nouvelle Librairie de France (1962-1965) (M. R.) Armand MÜLLER, Montaigne, 1 vol., Desclée de Brouwer, 1965 (P. M.)</i>	34

Vie de la Société

Séance du 3 avril 1965.

L'assemblée entend une très intéressante communication de M. Georges Dupeyron : *Montaigne vu par M. Michel Butor*, qui sera publiée dans notre *Bulletin* 3.

Séance du 8 mai 1965.

M^{me} Corrie Siohan donne un aperçu à l'assistance de ce que sera l'exposition *Montaigne en son temps*, qui se tiendra au lycée Montaigne sous le patronage du Ministère de l'Éducation Nationale et les auspices de notre société du 10 au 21 juin prochain. Elle est très applaudie, et notre Président la félicite et la remercie de la peine qu'elle se donne pour que cette exposition soit digne de Montaigne.

M. Maurice Rat lit ensuite un important passage, concernant Montaigne, du discours prononcé par M. Georges Palassie reçu à l'Académie de Bordeaux et unit le bureau et l'assemblée aux pensées exprimées

par Jean de la Lune dans sa chronique de l'hebdomadaire *La Vie de Bordeaux*, à l'occasion de cette élection.

Nous sommes heureux d'en reproduire ici un fragment essentiel dédié à M. Georges Palassie par Jean de La Lune :

« C'est après toute une vie de labeur et de modestie, de science et d'effacement, qu'on vous décerne enfin cette croix dont le ruban, depuis longtemps, aurait dû fleurir votre boutonnière.

Pourquoi ne pas faire appel encore à la sagesse de notre ami commun, Montaigne, qui va vous dire ce qu'il pense de cette manière élégante de reconnaître les gens de valeur ? Montaigne, dans lequel, en dehors des Évangiles, nous trouvons tant d'occasions de méditer, de nous fortifier, a dit ceci :

« *C'est à la vérité une très bonne et profitable coutume de trouver moyen de reconnoître la valeur des hommes rares et excellens, et de les contenter et satis-faire par des païemens qui ne chargent aucunement le publiq et qui ne coustent rien au Prince.* » Et, plus loin : « ... *d'autant que l'honneur, c'est un privilège qui tire sa principale essence de la rareté.* »

Quant à l'immortalité qui vient de vous être conférée et vous permet de siéger désormais parmi les hommes les plus doctes et les plus sages de notre cité, pourquoi ne pas dire que ce n'est que justice ?

Vous avez été élu à l'Académie de Bordeaux, non point par le tapage que vous avez essayé de faire autour de votre nom, mais bien par le silence dans lequel vous l'avez gardé, jusqu'au jour où l'on s'est aperçu que quelqu'un manquait dans cette assemblée. C'est votre silence qui a attiré la pensée des sages.

Socrate fut étonné de ce que le dieu de la Sagesse lui avait donné le nom de sage. Et Montaigne de conclure : « ... *Le dieu de Socrate estimoit bestise singulière à l'homme, l'opinion de science et de sagesse, et que sa meilleure doctrine estoit la doctrine de l'ignorance et sa meilleure sagesse, la simplicité.* »

C'est sous le signe de Montaigne que vous avez été décoré, cher Monsieur, et c'est par la sagesse et la simplicité dont il parle que vous êtes entré par la grande porte à l'Académie de Bordeaux. »

Puis l'assemblée entend une communication de M. Pierre Bonnet, relative à l'édition des *Essais* de 1649 et une note de lectures de M. Maurice Rat sur l'édition récente des *Essais* procurée par M. Guilbaud (Imprimerie Nationale et Nouvelle Librairie de France).

Notre Président informe avec regret la Société de la perte cruelle que vient de faire M. Jean Marchand en la personne de M^{me} Marchand et adresse à notre vice-président les condoléances de tous les sociétaires.

Il annonce que le fils de Victor Michel, l'éditeur du *Livre de raison* de Montaigne, publié naguère par Jean Marchand et dont il ne reste plus qu'une centaine d'exemplaires à 25 F. a bien voulu adhérer à la Société, et remercie M^{me} Soreau, fille d'Albert Lefranc, d'avoir fait don à la Société de plusieurs exemplaires de la belle plaquette d'hommages publiée par le Collège de France en commémoration du centenaire de son vénéré prédécesseur.